

Réunion du Groupe d'Orientation des Politiques (GOP)
du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE)
25 et 26 janvier 2007
GTZ, Berlin



INTERVENTION DE M. CHARLES GOERENS, PRÉSIDENT DU CSAO¹

*Excellences,
Mesdames et Messieurs les Représentants des États-membres de l'OCDE et du Club,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations internationales et régionales,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,*

Tout d'abord, permettez-moi de remercier le gouvernement allemand et notamment madame la Ministre, Mme Heidemarie Wieczorek-Zeul, Ministre de la Coopération et du Développement, d'accueillir notre réunion du GOP à Berlin.

C'est un grand honneur pour le Club d'avoir pu organiser sa réunion du Groupe d'Orientations des Politiques dans cette belle capitale, Berlin, au moment où l'Allemagne prend la présidence de l'Union européenne et du G8. Cela marque l'intérêt que l'Allemagne accorde à l'Afrique et notamment l'Afrique de l'Ouest. (Nous avons eu également le plaisir de nous entretenir hier avec des Représentants du Parlement allemand pour leur présenter le Club et échanger sur l'Afrique de l'Ouest.)

Je voudrais également vous remercier, membres du GOP pour avoir accepté de participer à cette importante rencontre pour le Club et pour l'Afrique de l'Ouest. Quant à nos partenaires américains, suisses et britanniques, ils nous ont envoyés des messages de soutien pour la tenue de cette réunion, à laquelle ils ne pourront pas prendre part cette année. M. Kiyo Akasaka, Secrétaire général adjoint de l'OCDE et M. Eric Burgeat, Directeur du Centre de Coopération pour les non membres au sein de l'OCDE, auraient également souhaité être parmi nous à Berlin mais ont du annulé leur participation en raison d'engagements de dernière minute.

Plusieurs hauts responsables d'organisations régionales et internationales telles que UEMOA, UNOWA, PNUD, UNECA, Union Africaine nous ont également fait part de leur regret de ne pouvoir se joindre à nous, en raison de contraintes de calendrier.

¹ Texte original en français

Cette réunion du GOP à Berlin revêt un caractère spécial cette année. Elle marque les trente années d'existence du Club mais également ma première année en tant que Président.

Depuis un an que je suis de près les travaux du Club, j'ai pu apprécier le rôle essentiel de cette structure qui se distingue de par son approche régionale, sa lecture équilibrée qui fait état des avancées de la région mais aussi ses défis et sa réflexion à long et moyen terme sur la région mais également sa capacité de réagir sur des questions à court terme (criquets pèlerins, sécurité alimentaire...)

En tant que facilitateur, animateur et pilote d'échanges ouverts et constructifs, le Club s'est imposé dans le débat international comme un interlocuteur incontournable sur l'Afrique de l'Ouest. Au fil du temps, son rôle, son champ d'intervention et son savoir-faire ont évolué. Ce qui caractérise aujourd'hui le Club, c'est à mon avis, sa formidable capacité à mettre en dialogue et à rassembler des acteurs d'horizons très divers (société civile, décideurs politiques, médias, entrepreneurs, femmes, jeunes...). J'ai eu le plaisir d'assister au cours de l'année 2006 à un certain nombre d'ateliers et de Forum organisé par le Club. A ces différentes occasions, j'ai été stupéfait de constater que le Club parvient à réunir autour d'une même table des militaires, des militants des Droits de l'homme, d'anciens ennemis, des politiques, des représentants de la société civile, etc. pour engager un dialogue constructif et porteur d'avenir. Cette mise en dialogue est d'autant plus importante qu'elle se fait à un niveau régional. Imaginez dans une même réunion des acteurs aussi variés représentant les 18 pays de la région, du Cap Vert au Cameroun en passant par le Tchad et la Mauritanie.

Sa lecture régionale

Cette approche régionale qui est au cœur même du mandat du Club est d'autant plus riche qu'elle est sans exclusive aucun. Elle tient compte en effet de la complémentarité entre les différents niveaux local, national et régional.

Le Club partage l'avis de l'Union Africaine, de la CEDEAO et de l'UEMOA selon lequel peu de pays de la région pourront valoriser pleinement leurs potentialités et faire face à leurs défis sans la création d'un espace régional qui favorise l'adoption de politiques communes, la mise en oeuvre d'investissements complémentaires, la sécurité alimentaire, la prévention et la gestion des conflits, la coopération inter États et la promotion du secteur privé et du commerce indispensable pour assurer une croissance économique accélérée ainsi que la création d'emplois et de revenus.

Sa réflexion à moyen et long terme

Comme vous le savez, l'une des caractéristique spécifique du Club est d'avoir engagé à travers des échanges et des débats informés avec des acteurs de la région, une réflexion sur le développement à moyen et à long terme de la région qui prenne en compte différentes dimensions : historique et prospective ; spatiale ; culturelle et endogène. Pour autant, cette réflexion indispensable aux décideurs et partenaires au développement n'implique d'aucune manière qu'il n'est pas concerné par les réalités dans l'immédiat et les actions à court terme. En 2006, par exemple, le Club s'est beaucoup impliqué dans les questions de la gestion des crises alimentaires, de peste aviaire, de criquets pèlerins autant de sujets qui, au-delà de la réflexion à long terme, nécessitent des actions à court terme.

Son approche réseau et ses partenariats

Autre particularité du Club, qui n'est pas ni un centre de recherche ou ni cabinet d'études, c'est la manière dont il mène son action sur le terrain. Celle-ci ne se matérialise pas sous forme de projets -comme les agences de coopération- mais dans l'accompagnement des **dynamiques de terrain et le travail en réseau** avec des acteurs ouest-africains représentant les gouvernements, la société civile, le secteur privé et les organismes de développement et de recherche. Le Club entretient également des relations de proximité avec les partenaires au développement de l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'avec des organisations internationales et régionales dans le cadre de chantiers communs notamment avec la CEDEAO, le ROPPA, le CILSS, l'UEMOA, l'Union Africaine, les Associations de femmes et de jeunes.

Par ailleurs, en 2006, des efforts considérables ont été faits pour intensifier les rencontres et échanges avec **les hauts responsables Africains**, afin de mieux porter à leur connaissance les chantiers du Club et les transformer en actions sur le terrain. Car le Club est convaincu, que l'action sur le terrain aura d'autant plus de portée si elle est relayée au niveau des décideurs. Normand Lauzon a ainsi rencontré plusieurs Présidents et un nombre important de Chefs de gouvernement, de Ministres et de décideurs à divers niveaux. Parallèlement, le Club a renforcé ses liens avec l'Union Africaine et a procédé à la signature de trois accords avec ses partenaires les plus proches officialisant ainsi des relations étroites engagées depuis plusieurs années comme la CEDEAO, le CILSS et le PNUD. D'autres accords de partenariats devraient suivre en 2007 avec le ROPPA, UNECA, UEMOA, la BAD, UNOWA. L'idée n'est pas de multiplier le nombre de chantiers du Club mais de mobiliser le plus grand nombre possible de partenaires pour travailler ensemble dans le cadre de chantiers communs prioritaires pour la région.

Trente ans déjà !

Que de chemin parcouru depuis 30 ans ! Pourtant, même si le bilan global du Club est plutôt positif, aucune structure ne peut ignorer qu'il lui est impératif d'avoir une niche qui lui soit propre, de produire des résultats complémentaires à ceux réalisés par d'autres structures et d'utiliser de manière efficace les fonds qui sont mis à sa disposition. Et le Club ne fait pas exception!

Sans aller dans le détail, je voudrais juste partager avec vous les évaluations très positives que l'Allemagne et le Canada ont réalisées sur le Club quant à sa pertinence, son utilité et son efficacité. Il a été par ailleurs souligné que ses méthodes de travail contribuaient de manière significative à la mobilisation et au renforcement des capacités d'analyse, de décision et d'action des divers acteurs de la région.

Nous sommes conscients que pour assurer la poursuite de nos chantiers communs avec nos partenaires sur le terrain et dans les pays développés, il nous est nécessaire de pouvoir disposer de ressources financières stables et prévisibles. Nous aurons l'occasion d'aborder cette question plus en détail demain lors de la revue des questions financières.

En 2007, le Club va devoir préparer ses Orientations pour 2008 et au-delà. L'évaluation canadienne est venue renforcer les suggestions faites par des partenaires de la région ainsi que certains pays contributeurs au Club, de préparer à compter de 2008 son Plan de travail sur une base quinquennale. Il s'agirait pour le Club d'une programmation coulissante qui permettrait d'identifier dans la durée les chantiers conjoints à réaliser avec ses partenaires et de répondre aux besoins de la région à court, moyen et long terme. Nous aurons l'occasion au cours de cette rencontre de revenir plus en profondeur sur cette proposition.

Avant de conclure, laissez-moi vous dire quelques mots sur la capacité de faire-savoir du Club. Lors des dernières réunions, les membres avaient mis en avant la nécessité pour le Club de mieux faire-savoir. En 2006, des efforts considérables ont été faits pour mieux communiquer les résultats de ses travaux. Mais nous n'en sommes qu'au milieu du gué. En 2007, nous comptons intensifier nos actions et améliorer nos outils pour mieux faire savoir ce que nous faisons. Je voudrais remercier le Canada pour l'appui spécifique qu'il nous accordera à compter de 2007 dans ce domaine spécifique.

Je voudrais enfin ici remercier tous les partenaires au développement qui apportent leur appui tant intellectuel que financier au Club depuis 30 ans. Nous espérons ne pas les décevoir au moins pour les 30 prochaines années à venir !!!

Je vous remercie.